Lettre Einstein-Szilárd

La lettre qui suit, envoyée au président américain Franklin D. Roosevelt le 2 août 1939, a été signée par Albert Einstein, mais surtout rédigée par le physicien hongrois Leo Szilard.

Albert Einstein
Old Groove Rd.
Nassau Point
Peconie, Long Island

2 août 1939

F. D. Roosevelt
Président des États-Unis
Maison-Blanche
Washington, D.C.

Monsieur,

De récents travaux réalisés par E. Fermi et L. Szilard, lesquels m’ont été communiqués par manuscrit, m’ont amené à penser que l’élément uranium peut être transformé en une nouvelle et importante source d’énergie dans un futur immédiat. Certains développements semblent exiger de la vigilance et, si nécessaire, une action rapide de la part de l’administration. Je crois donc qu’il est de mon devoir de porter à votre attention les faits et recommandations suivants :

Au cours des quatre derniers mois, il est devenu probable – aussi bien par le travail de Joliot en France que de celui de Fermi et de Szilard en Amérique – qu’il sera possible de mettre en marche une réaction nucléaire en chaîne dans une grande masse d’uranium de laquelle une vaste quantité d’énergie et d’éléments nouvellement créés s’apparentant au radium serait générée. Maintenant, il semble pratiquement certain que cela pourra être atteint dans un futur immédiat.

Ce nouveau phénomène pourrait aussi mener à la construction de bombes et il est concevable — mais moins certain — que des bombes extrêmement puissantes d’un nouveau genre puissent être fabriquées. Une seule bombe de ce type, transporté par un bateau et détonée dans un port, pourrait bien détruire le port en entier ainsi qu'une partie du territoire environnant. Cependant, de telles bombes pourraient être trop lourdes pour être transportées par la voix des airs.

Les États-Unis n’ont que de très pauvres minerais d’uranium, en quantités minimes. Il y a de bons minerais au Canada et dans l’ex-Tchécoslovaquie, alors que la plus importante source se trouve au Congo belge.

Sachant cette situation, vous désirerez peut-être établir un contact continu entre l’administration et le groupe de physiciens qui travaillent sur la réaction en chaîne en Amérique. Une démarche possible pour atteindre cet objectif pourrait être de confier cette tâche à une personne qui a votre confiance et qui pourrait occuper une position officieuse. Sa tâche pourrait comprendre les choses suivantes :

a) approcher les départements gouvernementaux, les garder informés de développements additionnels et recommander des actions au gouvernement, en portant une attention particulière au problème de sécuriser un apport en minerai d’uranium pour les États-Unis ;

b) d’accélérer le travail expérimental, lequel est présentement effectué à l’intérieur des limites budgétaires des laboratoires universitaires, en fournissant des fonds, si de tels fonds sont requis, à travers ses contacts avec des particuliers qui sont prêts à faire des contributions pour cette cause, et peut-être aussi d'obtenir la coopération de laboratoires industriels qui possèdent l’équipement nécessaire.

Je crois savoir que l’Allemagne a présentement arrêté la vente d’uranium provenant de mines tchécoslovaques dont elle a pris le contrôle. Qu’elle ait pris de telles mesures si tôt peut être compris en s'appuyant sur le fait que le fils du sous-secrétaire d’État allemand, von Weizsäcker, est attaché à l’institut Kaiser-Wilhem à Berlin où certains travaux américains sur l’uranium y sont actuellement reproduits.

Très sincèrement vôtre,



(Albert Einstein)

Réponse de Roosevelt

THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

19 octobre 1939

Cher professeur,

Je veux vous remercier pour votre récente lettre, dont le contenu est des plus intéressants et importants.

J’ai trouvé cette donnée d'une telle importance que j’ai formé un comité constitué du responsable du bureau des standards, ainsi que de représentants de l’armée et de la marine pour examiner en profondeur les possibilités de votre suggestion concernant l’élément uranium.

Je suis heureux de dire que le Dr. Sachs va coopérer et travailler avec ce comité et je sens que c’est la manière la plus pratique et efficace de traiter ce dossier.

Veuillez accepter mes sincères remerciements.

Très sincèrement vôtre,



Franklin D. Roosevelt